

À propos

Trouver une injure qui clouât sur place ce fat stupide... Il cherchait cela depuis que l'autre l'écrasait sous son arrogance, pour ne pas dire sous sa morgue. En vain.

À l'instant où il eut l'inspiration, il s'approcha du prétentieux.

Et l'appela par son nom.

Affiche

à Jean-Pierre Point

La vitrine du mobilier urbain offre une affiche à l'attention des passants matinaux. Ils passent. Ce sont des passants. Ils se rendent à leur travail. Au bureau ou au chantier. Sans s'arrêter.

Pourtant, cette affiche-là, dans son cadre de plastique, est différente des autres. Il semble que quelques piétons s'en aperçoivent. Ils marquent, en effet, leur démarche d'une brève hésitation. Comme un pas suspendu, l'espace d'un ou deux dixièmes de seconde. Ils repartent, bien sûr. À peine un sursaut au cours des mouvements de leurs jambes.

Une femme (elle est moins stressée que les autres ? – elle a le temps ? – elle chôme ? – elle commence plus tard ?...) s'arrête. Elle détaille l'affiche, aussi grande qu'elle, plus haute même. Ses couleurs sont bizarres. Ce qu'elle représente est familier. Mais également étranger, exotique dirait-on.

La façade sur la photo est brouillée. Elle a l'air d'avoir été explosée en myriades de points, de virgules coloriés. Le reste du décor est éparpillé en une multitude de poussières rouges, bleues, mauves, vertes...

La passante, à l'arrêt, doit se dire qu'elle a déjà vu cette façade, ce bâtiment si évident de loin, si ténu de près. Au surplus, cette affiche, elle ne comporte nul texte. Uniquement une image. Quel produit vante-t-elle ? Quelle consommation encourage-t-elle ?

La femme, entre deux âges, à en juger par son visage que la clarté du jour permet désormais de détailler, esquisse un geste pour remettre en bandoulière le sac qu'elle tenait à la main. Ce faisant, sa tête se tourne de trois quarts vers la gauche.

Oui. Bien évidemment. La photo représente l'hôtel de ville. Le même qui se dresse là, face à elle, celui devant lequel elle passe chaque matin et repasse chaque fin d'après-midi et parfois au milieu de la journée. La tête tourne à nouveau vers l'affiche. Revient vers le bâtiment communal.

La passante a ravaudé sa mémoire visuelle. Elle va repartir. Intriguée. Plus pressée maintenant que le temps a passé. Elle repart. Elle n'a pas jugé bon de lancer son regard vers un petit panneau en forme de flèche qui, à côté de l'affiche, indique *exposition*.

Anatomie

Le maître parlera aujourd'hui des organes reproducteurs. Il a soigneusement préparé sa leçon. Il a rassemblé des panneaux illustrés, classé des diapositives, élaboré des transparents pour le rétroprojecteur.

Les étudiants n'écoutent pas. Ils se moquent bien que l'on nomme ceci pénis et cela clitoris. Eux, ils font l'amour chaque fois qu'ils en ont l'envie. Ils n'éprouvent pas le besoin de mettre des mots sur leurs actes car ils appartiennent à une civilisation de l'action et non de la réflexion.

Ils témoignent seulement d'un terrible étonnement, d'une formidable interrogation lorsque l'un d'entre eux attrape le sida, lorsque l'une d'entre elles se retrouve enceinte.

Anecdote

Ce critique prétend avoir entendu le douanier Rousseau. Le peintre s'était portraituré sous l'apparence d'un des personnages d'une de ses toiles dont l'homme examinait la reproduction dans un catalogue d'exposition.

Certes, l'artiste ne lui a rien dit de définitif à propos d'esthétique, non. Il n'a pas péroré au sujet des peintres maudits, ni de la peinture naïve, encore moins sur les folies du marché artistique.

Simplement, il a dit : « *Sacristi ! là, en bas, à droite, j'ai oublié de dessiner la violette que m'avait cueillie celle que j'aimais le jour où j'ai signé cette œuvre* ».

Ange

Dans le ciel, les nuages défilent. Ils sont roses. Inexplicablement roses. La lumière est comme tamisée par une sorte de voile translucide.

Le soleil, lui, est invisible. C'est normal. Ce n'est pas lui qui éclaire cette partie de l'au-delà. C'est la luminosité divine. Les oiseaux volant en groupes ont des ailes démesurées. Même les pinsons et les canaris. Au-dessus de leurs têtes stationne un petit disque doré, puisqu'ils ont aussi droit à leur auréole.

Il frémit, à intervalles réguliers, des brises douces chargées de parfums de caramel, de cacao en poudre, de miel suave. Bien entendu (c'est le cas de le dire) les gazouillis et les bruits coutumiers ont des sonorités de grandes orgues. Ce qui finit par rendre tout assourdissant.

Plus rarement surgissent avec élégance de derrière un cumulus ou un nimbus, une angelette à la poitrine rebondie, car quoi qu'on en ait dit, pensé, écrit, les serviteurs divins ont un sexe. Parfois même deux dans le cas des archanges.

« Je n'ai pas de chance, songe Briel, l'ange coureur. *Le jour où je viens de découvrir une angeline toute neuve à mon goût, je me retrouve à l'orée des flammes de l'enfer. C'est bien la première fois que cela m'arrive. Tout ça parce qu'au moment de l'embrasser une dernière fois après nos ébats, la bride de ma sandalette s'est cassée et que mon pied a percé les nuées si bien que Saint Pierre nous a aperçus avec nos ailes chiffonnées et déposées sur le lit cotonneux. Il me faudra trouver un moyen de remonter là-haut sans y perdre d'autres plumes.* »

Son œil soudain se rallume : « *Oooh ! mais voici une démoniale qui se pointe derrière le brasero. À moi de choisir. Mince ! elle a l'air brûlante, passionnée, pulpeuse et caressante. Seigneur, tant pis pour mes ailes... ! Mieux vaut un barbecue immédiatement que d'attendre la fin de l'éternité pour espérer un dessert* ».